

## Les petits carnivores d'Auvergne

Charles LEMARCHAND

*Vulpes vulpes* (L, 1758)

Ordre : Carnivores

Famille : Canidés

Taille : 105 à 120 cm, dont 35 à 40 cm de queue

Poids : 6 à 10 kg

Formule dentaire : 3/3, 1/1, 4/4, 2/3

**Identification :**

Le renard roux (*Vulpes vulpes*) est un carnivore de la famille des Canidés, au même titre que le loup ou le chien domestique. Comme les autres canidés sauvages, le renard se caractérise par un museau allongé, des oreilles pointues, ou encore une longue queue touffue. Les yeux sont de couleur fauve à jaune clair, à pupille ovale. La coloration du pelage est très variable, la plus commune est de dominante rousse, le pourtour des lèvres, le menton et le ventre étant blancs. Il existe également des renards dits « charbonniers », dont le pelage est plus foncé et pratiquement dépourvu de blanc, leur ventre étant de couleur chocolat. Les renards dits « croisés » arborent une fourrure de coloration intermédiaire, plus ou moins sombre suivant les individus. En hiver, et particulièrement en montagne, la fourrure est nettement plus touffue, notamment au niveau du cou, du dos et de la queue.



Le pied du renard laisse une empreinte à 4 pelotes digitales et une grande pelote plantaire. L'empreinte mesure 5 à 6,5 cm de long, et 4 à 5,5 cm de large. Les griffes sont généralement visibles. L'empreinte du renard peut être confondue avec celle du chien domestique, mais il existe une méthode de discrimination plutôt fiable : un trait reliant les deux extrémités antérieures des pelotes digitales latérales ne doit pas couper les pelotes digitales centrales, dans le cas d'une empreinte de renard. Comme tous les canidés, le renard est territorial, et utilise ses urines et ses fèces pour délimiter son territoire. Comme dans le cas de nombreux carnivores, les crottes de

renard sont relativement faciles à trouver, elles se situent en effet souvent au niveau de points stratégiques et visibles du territoire, comme des rochers isolés, des souches d'arbres, des lisières forestières, des carrefours de chemins ou encore des bornes kilométriques... Bien qu'assez variables dans leur forme et leur taille, ces crottes sont généralement de deux types, le type 1 ayant la forme d'un « cigare » non fragmenté, de 4,5 à 8 cm de long et 1 à 2 cm de large, et le type 2 celle d'un cigare fragmenté en plusieurs morceaux. L'une des extrémités du cigare est généralement arrondie, l'autre allongée, quel que soit le type de fèces. Les fèces de type 2 ont généralement une longueur



En haut: forme typique

Ci-dessus: forme « charbonnière »

**Étymologie**

Le mot « renard » vient du nom du héros d'une œuvre littéraire du 13<sup>ème</sup> siècle : le roman de Renart, qui eut un tel succès que ce nom propre remplaça le nom commun goupil. Celui-ci dériverait du nom latin vulpes. Le terme Renart vient du francique Reginhart (= fort en conseil) car le renard a toujours été réputé rusé. La première évocation de ce nom se trouve avec Reinardus dans l'œuvre Ysengrinus de 1150. Reginhart a donné depuis divers mots : le prénom allemand Reinhard et les noms français du type Renaud, Renault, Regnard, .... D'après « L'étymologie des noms de mammifères » de Pierre CABARD et Bernard CHAUVET Edition Eveil Nature

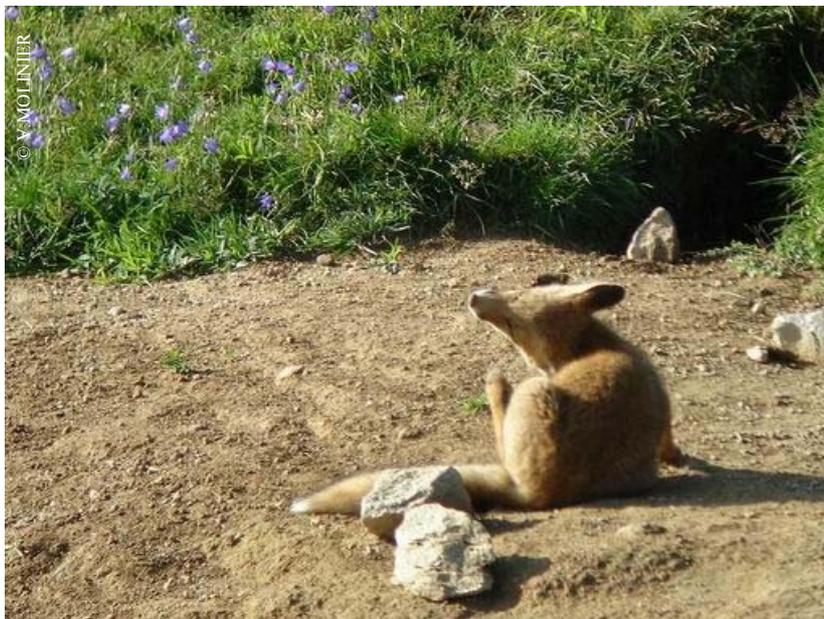
totale supérieure à celles du type 1, et proviendraient de la fragmentation de ce dernier. Ces laissées contiennent des poils, des plumes, des restes osseux, des noyaux de fruits ou encore des fragments de chitine.

### Habitat :

Le renard est très ubiquiste, et montre des capacités d'adaptations parmi les plus développées au sein des Carnivores. Du nord au sud, du niveau de la mer jusqu'en haute montagne, en passant par les villes, le renard roux peut être rencontré pratiquement n'importe où. C'est le carnivore le plus abondant et le plus largement répandu dans le monde. Ces dernières années, les populations « urbaines », en développement important, sont très étudiées, particulièrement en Grande-Bretagne, où on a ainsi dénombré près de 30.000 individus dans la vaste agglomération d'Oxford ! En Auvergne, l'aire de répartition du renard couvre l'ensemble des 4 départements, mais les effectifs de populations ne sont actuellement pas connus.

### Biologie :

Le domaine vital d'un renard s'étend sur une surface comprise entre 50 et 1600 hectares, dont 30 à 200 hectares sont exploités quotidiennement. Cette différence très importante peut s'expliquer de diverses manières. La taille du domaine peut ainsi évoluer suivant la saison, en fonction de son cycle de reproduction ou de l'abondance géographique de ses proies. Les domaines les plus grands se situent généralement dans des secteurs très peu productifs et diversifiés sur le plan alimentaire, tandis que les domaines les plus restreints se trouvent souvent en milieu urbain, où, à proximité de l'homme, l'animal trouve facilement des déchets, des animaux commensaux ou domestiques, ainsi que leur nourriture. Dans nos régions, l'essentiel de l'activité du renard a lieu la nuit, même si les périodes de chasse peuvent se prolonger après le lever du jour ou avant le crépuscule, lorsque les nuits sont courtes. En hiver, l'activité de chasse du renard peut avoir lieu en pleine journée, particulièrement si le sol est



*Renard adulte faisant sa toilette devant son terrier.  
La comparaison avec le chien est tentante!*



© C.LEMARCHAND

### *Mulotage dans la neige*

recouvert de neige. De nombreux observateurs ont remarqué une activité nocturne plus importante dans les secteurs soumis au dérangement humain, ce qui semble logique.

Le renard ne pratique que rarement l'affût, il parcourt généralement son territoire à la recherche de proies. Son allure, lors de la prospection, est en général un petit trot sinueux, puis une marche précautionneuse lorsqu'une proie est détectée. Il lève alors bien les pattes et les repose doucement au sol, oreilles et museau pointés vers le bas, tête penchée de côté pour mieux

percevoir les sons. Prenant de l'élan, il s'accroupit et saute en l'air (voir photo ci-dessus), les membres groupés, pour retomber sur sa proie. On dit qu'il « mulotte », dans la mesure où il utilise surtout cette méthode pour la chasse aux micromammifères, qu'il surprend ainsi dans leurs galeries ou sous la couche de neige, qu'il traverse. Il peut aussi se déplacer très lentement, en rampant, pour surprendre les oiseaux au sol.

Le régime alimentaire général du renard est très diversifié, en raison de la grande variabilité des milieux qu'il fréquente, et donc des proies

exploitables. La grande majorité des études soulignent cependant la dominance des campagnols (*Microtus* ou *Arvicola sp.*) dans le régime alimentaire, et plusieurs milliers de campagnols peuvent être capturés en une année par un couple de renards élevant une portée. Dans les secteurs où cette espèce est présente, le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), peut également faire partie des proies principales. Le régime alimentaire est complété, dans l'ordre décroissant, par des invertébrés, notamment les vers de terre et les insectes (coléoptères et orthoptères), des oiseaux nichant au

Ce matin du 22 avril à 11h30 le soleil est déjà bien présent et je cherche les milans royaux avec ma longue-vue. Tout à coup mon regard est attiré par une chevrete qui traverse une prairie au trot, à au moins 2 kilomètres de moi. Elle croise un, puis 2 renards qui chassent. Je laisse la belle, qui soit dit en passant m'a l'air un peu ronde (une naissance en perspective ?) et je retourne admirer, pendant une quinzaine de minutes, les 2 compères qui vont et viennent et parfois sautent les 2 pattes en avant mais sans succès. Tout est calme, ils sont confiants.

Fabrice LANDRE



© P.RIGAUX



### *Femelle et ses renardeaux*

sol (perdrix, pipits...), des végétaux, dont de nombreux fruits (pommes, mûres myrtilles, baies d'églantier...), ou encore des charognes. La prédation effectuée sur les volailles domestiques ou le « gibier d'élevage » peut être importante, mais reste localisée, et ne doit pas être généralisée à l'espèce. La ration quotidienne est d'environ 500 à 700 grammes de nourriture, celle des renardeaux est plus importante, et atteint 900g. Le renard peut entreposer de la nourriture dans des caches, dispersées sur son territoire, et à la différence de l'hermine, il n'oublie pas leur localisation.

#### **Le saviez vous?**

Certains aspects du comportement social du renard sont encore méconnus. Il arrive ainsi que le renard partage son terrier avec une famille de blaireaux, sans conflit apparent. Par ailleurs, les renards peuvent également vivre en groupes sociaux, au sein desquels une hiérarchie s'établit, comme chez les loups. Une même femelle peut alors élever simultanément des jeunes issus de plusieurs portées du groupe.

#### **Reproduction**

L'ovulation des femelles, ainsi que la croissance cyclique des testicules des mâles, ont lieu en janvier-février. La période de fécondité des femelles est de courte durée, de l'ordre de quelques jours, et n'a lieu qu'une fois par an. Les accouplements ont lieu entre décembre et février, le développement est direct, et après une gestation de 52-53 jours, les femelles mettent bas généralement 4 à 5 renardeaux, parfois plus, de fin mars à début mai. A la naissance, les jeunes pèsent une

centaine de grammes, sont sourds, aveugles et dépourvus de dents, leur fourrure est un fin duvet grisâtre. Les yeux s'ouvrent vers l'âge de 15 jours, au moment où les dents apparaissent également, et où le renardeau tient sur ses pattes et commence à marcher. Les yeux des renardeaux restent bleus pendant leur premier mois, puis ils prennent progressivement leur teinte ambrée. La croissance des jeunes est rapide, ils consomment de la viande, régurgitée par la femelle ou le mâle devant eux, dès la 4<sup>e</sup> semaine. Le museau et les oreilles s'allongent alors, la face devient progressivement rousse. Le sevrage



*latrèce et empreinte typiques du renard*



© P. RIGAUX

30 mai 2007

Ce soir dans un pré, un grand renardeau apparemment en phase d'émancipation chasse une heure durant, intensément concentré mais pas plus de quelques secondes d'affilée : il écoute l'herbe devant lui mais part au galop sur le côté, il trotte ici et là, distraitement, poursuit des insectes, s'arrête pour gratter frénétiquement la terre et s'agite bredouille dans tous les sens entre deux lentes approches de prédateur impeccable, il s'aplatit et bondit sur rien du tout, court après tout et n'attrape pas grand-chose jusqu'à la tombée de la nuit.

Pierre RIGAUX

intervient vers 6 à 8 semaines, au moment où la denture de lait devient complète. Le jeune ressemble alors à l'adulte, en plus petit, et atteint sa taille et sa masse adulte vers 6 à 8 mois.

La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de 10 mois, ce qui signifie que les renards peuvent se reproduire l'année de leur naissance. L'espérance de vie en nature atteint jusqu'à 9 ans, mais peu d'individus dépassent les 5 ans.

#### **Dynamique des populations, situation et avenir :**

Les densités de populations de renards sont sous l'influence de deux types de facteurs, naturels ou anthropiques. Parmi les facteurs naturels, les variations d'abondance des proies principales, comme les fluctuations des cycles de pullulation des campagnols, ou des pathologies, comme la grave

épidémie de rage des années 1970 et 1980, ou encore la gale, peuvent être citées.

Le piégeage et la chasse sont les principales causes anthropiques de destruction. Le renard est en France une espèce classée parmi les « nuisibles », pour ses effets déprédateurs sur les volailles domestiques ou le gibier d'élevage, et subit une campagne de destruction remontant à plusieurs siècles. A ce titre, il est déterré, piégé, tiré, lors d'actes de chasse ou de piégeage, ou à l'occasion de « concours sportifs », semblables à celui organisé en forêt de Tronçais en 2006, et qui concernait à la fois le renard et le blaireau. L'emploi de poison comme la strychnine, ou le gazage des terriers, sont désormais interdits. 5 à 6000 renards sont ainsi tués chaque année, pour le seul département du Puy-de-Dôme, et plusieurs centaines de milliers à l'échelle nationale. Les collisions

routières sont également nombreuses, particulièrement en fin de printemps, lors de l'émancipation des jeunes. Les capacités de résistance et d'adaptation de l'espèce à ces diverses contraintes ont, au moins localement, évité au renard de disparaître, mais cependant, les comptages restent relativement rares et dispersés, et les effectifs des populations ne sont pas connus avec exactitude. Si les déprédations ne peuvent être niées localement, il n'en demeure pas moins que les qualités d'auxiliaire de l'agriculture du renard ont été souvent démontrées, et sa considération, comme celle de nombreux autres prédateurs de campagnols (rapaces diurnes et nocturnes, mustélidés), devrait être inscrite à l'ordre du jour des « bonnes pratiques agricoles », particulièrement dans les secteurs soumis aux pullulations des rongeurs.



#### **Bibliographie :**

- Artois, M (1989). Le renard roux. Encyclopédie des Carnivores de France, Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères, Nort/Erdre, n°3.
- Hainard, R. (2001). Mammifères sauvages d'Europe. Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 671p.
- Macdonald, D. & Barrett, P (1995). Guide complet des mammifères de France et d'Europe. Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 304p.
- Meia, J.-S. (1994). Organisation sociale d'une population de renards (*Vulpes vulpes*) en milieu montagnard. *Thèse de Doctorat de l'Université de Neuchâtel*, 208p + ann.



© O. ROQUETANIERE

## Synthèse des données concernant le Renard de l'inventaire permanent

Laure COURTOIS



Les données sur le renard utilisées ici ont été collectées entre 1995 et 2007. Cependant la saisie n'est réellement active avec la mise en place de l'inventaire par le GMA uniquement depuis 2003. Bien entendu le nombre de données est insuffisant pour tirer des interprétations significatives. Néanmoins, la nature des observations de cet animal est toujours intéressante à connaître.

**Renards observés vivants**

- ❖ 710 observations faites par 22 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge : 408 adultes, 117 jeunes
- ❖ Répartition par département : 449 dans le Puy de Dôme, 209 dans l'Allier, 35 dans le Cantal et 17 dans la Haute Loire

De nombreuses observations se font entre Mars et Mai lors d'affûts devant les terriers : elles permettent de voir les jeunes faire leur toilette

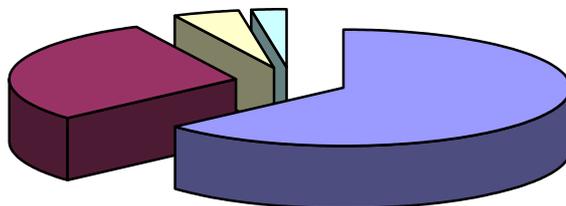
ou jouer entre eux. Mais l'animal est la plupart du temps observé alors qu'il est en chasse (30% des données) : il mulotte souvent, se nourrit d'un campagnol ou tente une approche ratée de colverts, et a été vu une fois avec une poule dans la gueule. Il a aussi été observé poursuivi par des corneilles et a été surpris alors qu'il cherchait à fouiller des poubelles !

Ses activités se font parfois en plein jour et il a été aperçu quelques fois se reposant ou dormant en plein soleil. En hiver, de nombreux renards ont pu être observés dans une

même journée : jusqu'à 12 individus sur une superficie de 10 km<sup>2</sup>. Des poursuites lors du rut sont notées en Décembre et Janvier.

Les milieux fréquentés sont très variés : champs, prés, clairières, bois, tourbières, bourg, aire d'autoroute, carrière souterraine.

Sur l'aspect physique du renard, seules 3 observations mentionnent un renard « charbonnier ». Deux individus atteints de gale ont été notés. Un autre est vu en train de chasser alors qu'il est amputé d'une patte postérieure.

**Répartition des observations de renards vivants**

■ Puy de Dome

■ Allier

■ Cantal

■ Haute Loire

Le renard est le carnivore le plus généreux en matière d'observations comportementales. C'est une espèce commune qui vit aisément à proximité de l'homme et qui peut parfois se laisser observer facilement, de près et en pleine journée. C'est le cas en particulier des jeunes, qui parfois viennent flairer les chaussures des naturalistes en affût, mais les adultes sont parfois de nature très curieuse et après un moment d'inquiétude, peuvent prendre le temps d'observer avec attention l'intrus.

**Renards trouvés morts**

- ❖ 92 individus vus par 13 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge et le sexe : 47 adultes ou subadultes, 18 jeunes. Le sexe est rarement identifié : on compte 6 femelles et 8 mâles.
- ❖ Répartition par département : 43 dans le Puy de Dôme, 26 dans l'Allier, 19 dans la Haute Loire et 4 dans le Cantal.
- ❖ Type d'observations : Un jeune est tué par une faucheuse, un autre est trouvé mort près d'un terrier, un adulte est tué par balle lors d'une battue, 7 cas ne sont pas précisés et tous les autres se sont faits écraser sur les routes, ce qui représente 89% des données.

